

Aéronautique Navale (1)

Ami(e) Internaute,

Ce centième diaporama est le premier d'une série de diaporamas consacrée à l'Aéronautique Navale en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne les généralités et la base de Lartigue. Faites le circuler sans restriction !

Merci à l'ARDHAN et à son historien Robert Feuillo (Association pour la recherche de documentation sur l'histoire de l'Aéronautique Navale www.aeronavale.org) et aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

L'Aéronautique navale en Algérie



A la Libération, la Marine nationale retrouve la plupart de ses infrastructures de métropole détruites et hérite, en Algérie, Tunisie et Maroc, d'un ensemble de terrains aménagés par les Alliés sur lesquels elle peut recréer son Aéronautique navale en attendant la reconstruction en métropole.

Le contexte de la guerre froide incite également à maintenir en Afrique du Nord les forces n'étant pas nécessaires à la défense immédiate du territoire national. Le climat plus clément offre également des conditions plus favorables pour l'entraînement.

La Marine nationale, durant la guerre d'Algérie, ajoute son poids à celui des armées de Terre et de l'Air, tout en tenant entièrement une frontière : Celle de la 4^{ème} Région maritime, la côte algérienne, en interdisant le ravitaillement des rebelles de l'intérieur en hommes, en armes et en munitions.

Dès le 5 novembre 1954, les aéronefs dotés d'armement sont approvisionnés en munitions et le tir peut être autorisé sur ordre du commandement de la Marine à Alger.

Plus de la moitié des avions et hélicoptères de l'Aéronautique navale participent à la surveillance maritime et aux opérations d'appui au sol. Ce sont, dans le domaine de la surveillance maritime : Des flottilles lourdes d'avions anti-sous-marins, des escadrilles d'avions de surveillance. Dans les opérations d'appui au sol, ce sont : Des avions lourds de bombardement, des flottilles d'assaut de l'aviation embarquée, des *Aquilon* et des flottilles d'hélicoptères. A ces formations, il y a lieu d'ajouter une escadrille de transport, ainsi que des avions de servitude.

Aux bases d'Algérie, s'ajoutent les bases aéronavales de Tunisie et du Maroc. L'Aéronautique navale est numériquement l'élément le plus important de la Marine en Afrique du Nord. En janvier 1956, elle compte 6 000 hommes contre 5 000 dans les formations à terre et 4 500 embarqués sur les bâtiments.

OFFICIERS GÉNÉRAUX

Amiral	Vice-Amiral d'escadre	Vice-Amiral	Contre-Amiral
Amiral	Amiral	Amiral	Amiral
Général d'armée	Général de corps d'armée	Général de division	Général de brigade

OFFICIERS SUPÉRIEURS

Capitaine de vaisseau	Capitaine de frégate	Capitaine de corvette
Commandant	Commandant	Commandant
Colonel	Lieutenant-colonel	Chef de bataillon

OFFICIERS SUBALTERNES

Lieutenant de vaisseau	Enseigne de vaisseau de 1ère classe	Enseigne de vaisseau de 2ème classe	Aspirant
Capitaine	Lieutenant	Lieutenant	Lieutenant
Capitaine	Lieutenant	Sous-lieutenant	Aspirant

OFFICIERS MARINIERS SUPÉRIEURS

Major	Maître principal	Premier maître
Major	Maître principal	Premier maître
	Cipaf	Patron
Major	Adjudant-chef	Adjudant

OFFICIERS MARINIERS

Maître	Second maître de 1ère classe	Second maître de 2ème classe	Maistrancier
Maître	Second maître	Second maître	Second maître
Patron	Chef	Chef	
Sergent-chef	Sergent		Élève sous-officier

ÉQUIPAGE

Quartier-maître (+ 10 ans de services)	Quartier-maître Chef	Quartier-maître	Matelot
Quartier-maître Chef	Quartier-maître Chef	Quartier-maître	Matelot
Crabe Chef	Chouff	Crabe	Mousse
	Caporal-chef	Caporal	Militaire du rang

Les grades et les brevets

Amiral (A, VAE, VA, CA) - Capitaine de vaisseau (CV) - Capitaine de frégate (CF) - Capitaine de corvette (CC) - Lieutenant de vaisseau (LV) - Enseigne de vaisseau (EV) - Aspirant (Asp) - Major (Mjr) - Maître principal (MP) - Premier maître (PM) - Maître (Me) - Second maître (SM) - Maistrancier (Ms) - Quartier-maître chef (QM_c) - Quartier-maître (QM) - Matelot (Me).

L'appellation de *Commandant* est réservée à tout officier supérieur ou à tout marin, officier ou non, doté d'une lettre de commandement. Le *Mon* précédant le grade est exclu dans la Marine.

Les unités

L'Aéronautique navale est organisée autour de deux types d'unité :

- La flottille (F), unité de combat opérationnelle, basée sur porte-aéronefs et bases navales, elle utilise des avions et des hélicoptères armés.
- L'escadrille (S), unité effectuant différentes tâches (sauvetage, transport, entraînement, SAR), basée sur porte-aéronefs et bases navales, elle utilise des avions et des hélicoptères non-armés.

En janvier 1946, les formations de combat que sont les flottilles prennent une numérotation à courir 1F, 2F, 3F, etc. Cette classification se poursuivra (hormis le chiffre 13) jusqu'en 1953.

En 1953, la numérotation à courir est supprimée et les flottilles sont numérotées par dizaines :

- 1F à 9F : Lutte antisousmarine (ASM) embarquée.
- 11F à 19F : Chasse embarquée.
- 21F à 29F : Lutte ASM basée à terre.

A partir de 1956, création des flottilles d'hélicoptères 31F, 32F et 33F.

Les bases et les détachements

Lartigue (1940-1964), Thiersville (1943-1946) et Maison-Blanche (1946-1962) sont les trois bases de l'Aéronautique navale en Algérie. Des unités sont détachées sur divers aérodromes : Bône, Nemours, Sétif, Sidi-Bel-Abbès, Téliergma et Tébessa qui seront présentés dans le prochain diaporama.

Les brevets

En avril 1917, création par la Marine du brevet de pilote d'hydravion de la marine et du certificat d'observateur. Ces brevets papier sont doublés de l'attribution d'un macaron marine inspiré de celui de l'Armée. Deux ailes pour les pilotes et une aile seulement pour les observateurs. Ces macarons sont délivrés à partir de juillet 1917.

Il y a eu, depuis 1917, environ 7 300 brevets pilote Marine et 12 500 certificats de volants.





Les commandements de la Marine en Algérie

Le VAE Géli, commandant la Marine à Oran depuis 1952, est nommé préfet maritime lors de la création, en juin 1955, de la 4^{ème} Région maritime couvrant tout le littoral algérien. Ses successeurs seront le VAE Querville en août 1959, cumulant, fin 1960, avec la fonction d'amiral Méditerranée, puis le VAE Barthélémy.

L'amiral commandant en chef des Forces maritimes françaises en Méditerranée réside à Alger.

Les commandants de l'Aéronautique navale en Algérie à partir d'octobre 1944, puis en juin 1955 de l'Aéronautique navale de la 4^{ème} Région maritime, ce qui géographiquement, est la même chose sont :

CF Brachet François du 1^{er} octobre 1944 à la reprise par la Marine le 24 août 1946

CV Naugès Maurice du 24 août 1946 au 22 janvier 1949

CV Bergot Fernand du 22 janvier 1949 au 11 novembre 1950

CF Durand René du 1^{er} avril 1952 au 29 septembre 1953

CF de Brossard Maurice du 29 septembre 1953 au 4 octobre 1955

CF Clavel Maurice du 4 octobre 1955 au 17 août 1956

CV Ploix André du 17 août 1956 au 2 août 1958

CV Ortolan Félix du 2 août 1958 au 27 novembre 1959

CV Guiader Laurent du 27 novembre 1959 au 12 mai 1962

CV Bozec René du 12 mai 1962 au 21 mars 1963

Le titre est changé le 1^{er} juillet 1962 en Aéronautique navale de Mers-el-Kébir, commandement qui est supprimé le 15 mai 1964.

CV de Commines de Marsilly Jacques du 21 mars 1963 au 26 août 1963

CF Palmésani Michel du 26 août 1963 au 15 mai 1964

Les commandements d'aéronautique régionale sont cumulés avec celui de la BAN de Lartigue d'avril 1952 à août 1956, puis de juillet 1962 jusqu'à la dissolution de Lartigue le 15 mai 1964.

Lartigue

A l'origine, l'aérodrome s'appelait Tafaraoui, du nom d'un petit village de la plaine de la Grande Sebkhia, immense lac salé qui s'étend au sud-est d'Oran.

L'absence de tout relief avait séduit les services de l'armée de l'Air à la recherche d'un terrain de secours. Le voisinage du petit village et de la ligne de chemin de fer permettait d'établir facilement un début d'infrastructure. La décision est prise, peu de temps avant la guerre, d'y installer une base "camouflée" pour permettre la dispersion éventuelle des escadrilles de l'armée de l'Air, ce centre est construit à la manière d'un village avec des ruelles et un faux clocher.

La base est cédée à la Marine en novembre 1940 et elle a accueilli des formations venues de France métropolitaine au moment de l'armistice.

Les Marins poursuivent les travaux sur la base qui reçoit, le 1^{er} août 1941, le nom de du contre-amiral Lartigue, ancien commandant du *Béarn* qui a trouvé la mort au cours d'un bombardement du terrain de Rochefort le 19 juin 1940.

En novembre 1942, l'US Army Air Force occupe le terrain et y installe un centre du *Coastal Command* allié.

La base est réarmée par la Marine nationale en en août 1944. Malgré le manque de moyens et les faibles crédits d'après-guerre, l'agrandissement de Lartigue se poursuit. En 1947, la base possède deux pistes : L'une est-ouest de 1 550 m pour avions de 15 tonnes et l'autre nord-sud pour avions de 10 tonnes, prolongée à 1 900 m. Quatre hangars sont construits, ainsi qu'un hangar et un atelier de maintenance.



Carte de 1950 avec les longueurs des pistes en kilomètres



En 1949, avec l'aide du Gouvernement général, la piste est-ouest est allongée à 2 300 mètres après le détournement d'un oued.

L'année suivante, un nouvel hangar est monté, les installations sont développées jusqu'à devenir ce qu'est la base définitive.

A partir de 1957, la base est mise aux normes de l'OTAN avec une piste qui atteint 2 440 mètres, douze hangars représentant une surface couverte de 24 800 m², 24 aires de dispersion et 74 000 m² d'aires de stationnement et d'entretien, des aides à la navigation et à l'atterrissage, 2 500 m³ de stockage de carburant et des logements pour 2 500 hommes.

Elle dispose de deux champs de tir à la Sebkha et à Bedeau, à 150 km au sud d'Oran. La base abrite également une école du personnel non volant, un centre d'entraînement des parachutistes, un centre de regroupement de formations embarquées, un armement des flottilles de lutte anti-sous-marine et un important atelier de la DCAN (Direction des constructions et armes navales).

En 1960, elle pourra accueillir sept formations d'avions ou d'hélicoptères.

De plus, la base assure la sécurité et la pacification dans le secteur de Tafaraoui.

Le petit village camouflé s'est considérablement agrandi au cours des années pour devenir, appuyé sur la base navale souterraine de Mers-El-Kebir, le bastion le plus solide et le mieux situé en Méditerranée.

La base est commandée successivement par les capitaines de corvette Hamel, Roussel et Duval, puis par les capitaines de frégate Fournier, Lacoste, Hourdin, Durand, de Brossard, Clavel, Saleun, Cassé, de Commines de Marsilly et Palmésani.

Le 14 février 1964 la dernière unité, la flottille de *Neptune* 22F, quitte définitivement Lartigue pour Nîmes.

Les couleurs françaises sont envoyées une dernière fois le 14 mai 1964, en présence du capitaine de vaisseau Rebut, commandant la Marine à Mers-el-Kébir.

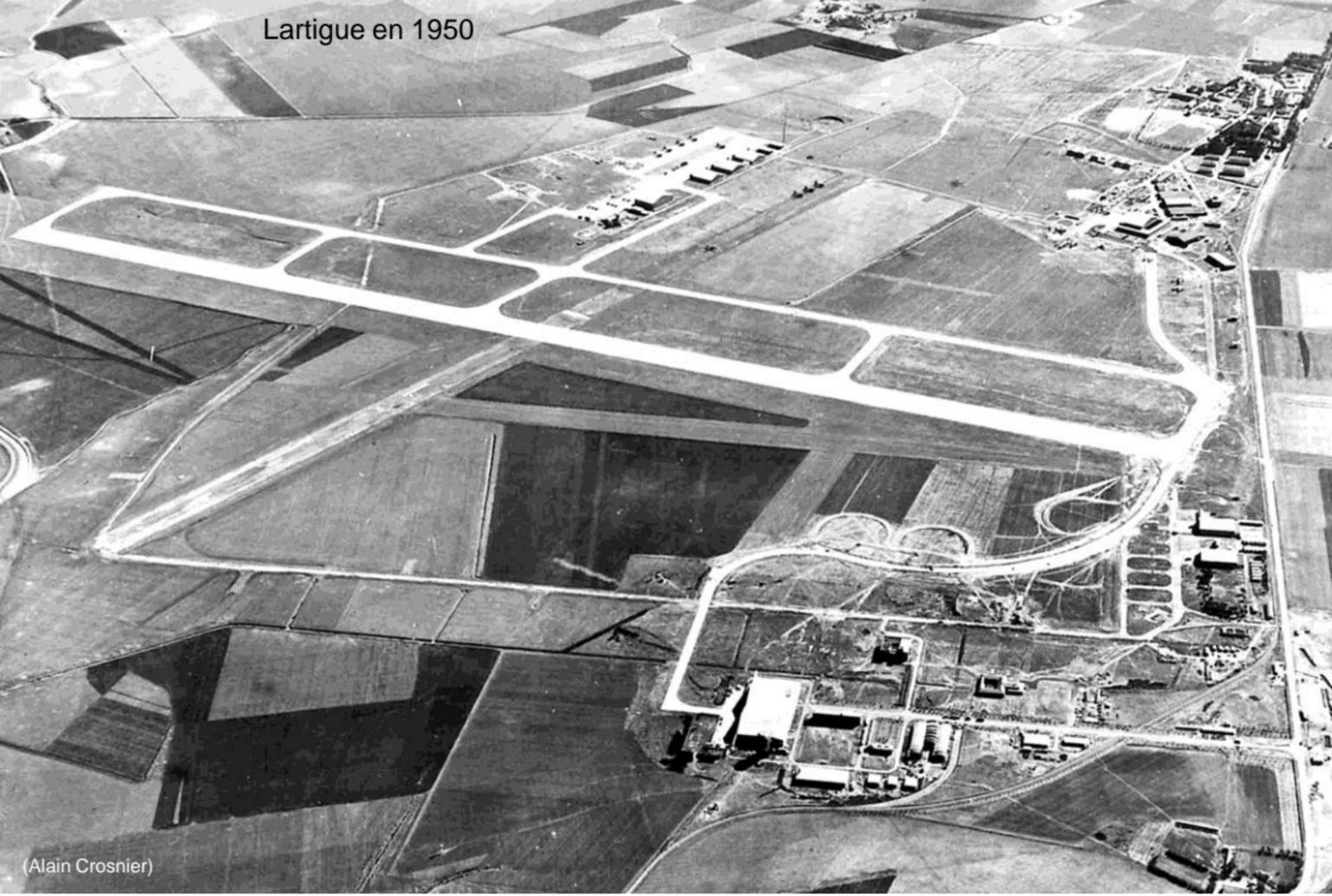
Ci-contre, l'insigne de la BAN de Lartigue qui porte les deux étoiles en mémoire du contre-amiral Lartigue et la tour de contrôle.



Lartigue en 1946



Lartigue en 1950



(Alain Crosnier)

Lartigue en 1960, devenu base de l'OTAN



Lartigue en 1946 avec un LeO 45 et des *Spitfire* – Au premier plan : Des emplacements de DCA



Lartigue en 1946 – Au premier plan : Les bâtiments de l'EPNV





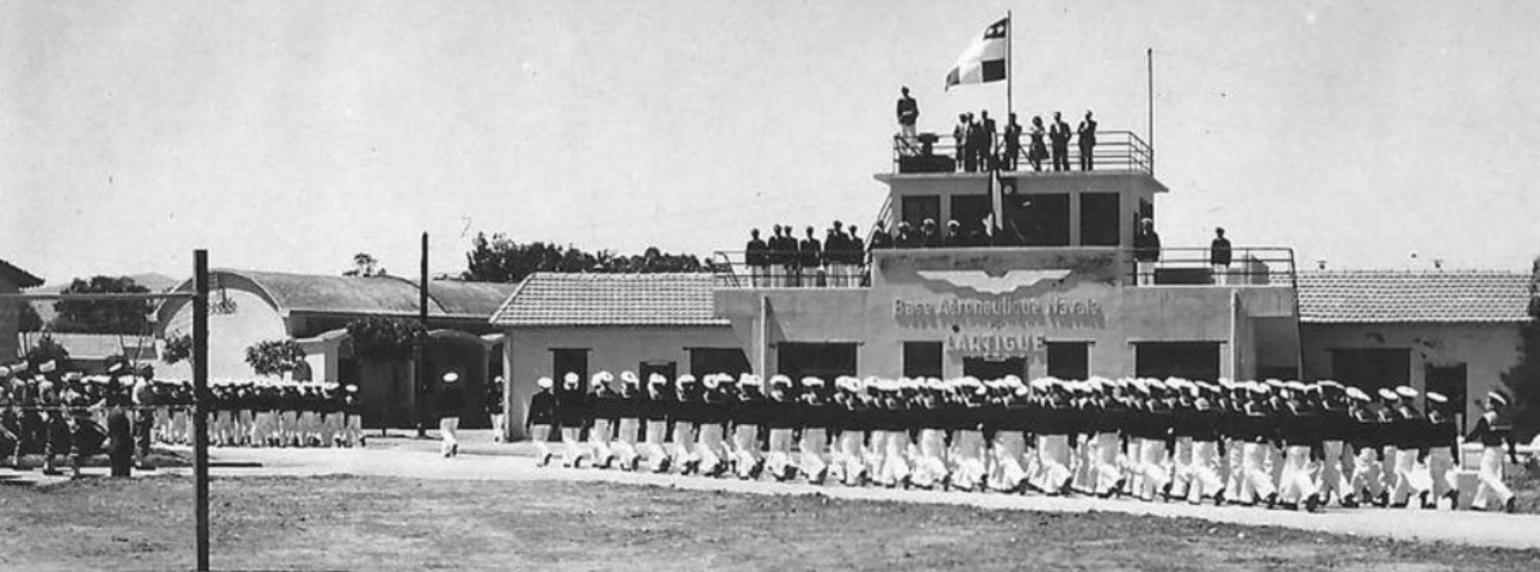
Décembre 1945 – Inspection du contre-amiral Nomy et du capitaine de frégate Duval Avion Lockheed PV-1 *Ventura*



(ARDHAN)



Le 25 mai 1946 – Défilé lors de l'inspection de la base par le contre-amiral Nomy



Le 25 mai 1946 – Défilé lors de l'inspection de la base par le contre-amiral Nomy



Le pavillon de commandement



(ARDHAN)

1948 – Visiteur britannique



1948 – Cérémonie pour le visiteur britannique, devant un Avro Anson



1953 – L'amiral Gély, préfet maritime d'Oran, et le capitaine de frégate de Brossard, commandant la base de Lartigue



Inspection des cuisines



(Anciens Colis Bleus - Dunan)

Fête de la Saint Eloi 1955



(Anciens Cois Bleus - Dagobert)



Fête durant l'été 1957, avec la chanteuse Amy Anderson



(Anciens Cols Bleus - Dagobert)



Un coin de la base avec le château d'eau



Un coin de la base



(ARDHAN)

Hiver 1956 – La base sous la neige



(Anciens Cols Bleus - Andrem)

Les hangars de l'escadrille 4S



(ARDHAN)



(ARDHAN)



1958 – Visite du contre-amiral Ploix

Le 24 décembre 1961 au mess officers



(Armand Bernard)



Juillet 1947 – Cours de mitrailleur de bord de l'EPV (Ecole du personnel volant), devenue 52S en 1946, basée à Lartigue de 1944 à 1948, devant un Glenn Martin 167 – La 52S a utilisé un parc hétéroclite de *Catalina*, *Walrus*, *Wellington*, Glenn Martin 167, MS 502, D 520 et *Simoun*





Les *Wellington* de l'escadrille 56S (ex 52S) basée à Lartigue de 1948 à 1951. La 56S a utilisé des *Anson*, *Wellington*, MS 502, MS 474, SNJ-4, SO 94/95 et Ju 52





Un SO 95 de l'escadrille 4S basée à Lartigue de 1947 à 1963 qui utilisent des Ju 52, *Catalina*, NC 701/702, Nord 1002, SO 30P, *Lancaster*, SO 95, LeO 453, MS 502 et Stampe SV4





SNJ de l'escadrille 57S basée à Lartigue en 1953 et 1954. La 57S a utilisé des SNJ-4, des *Hellcat* et des *Vampire*

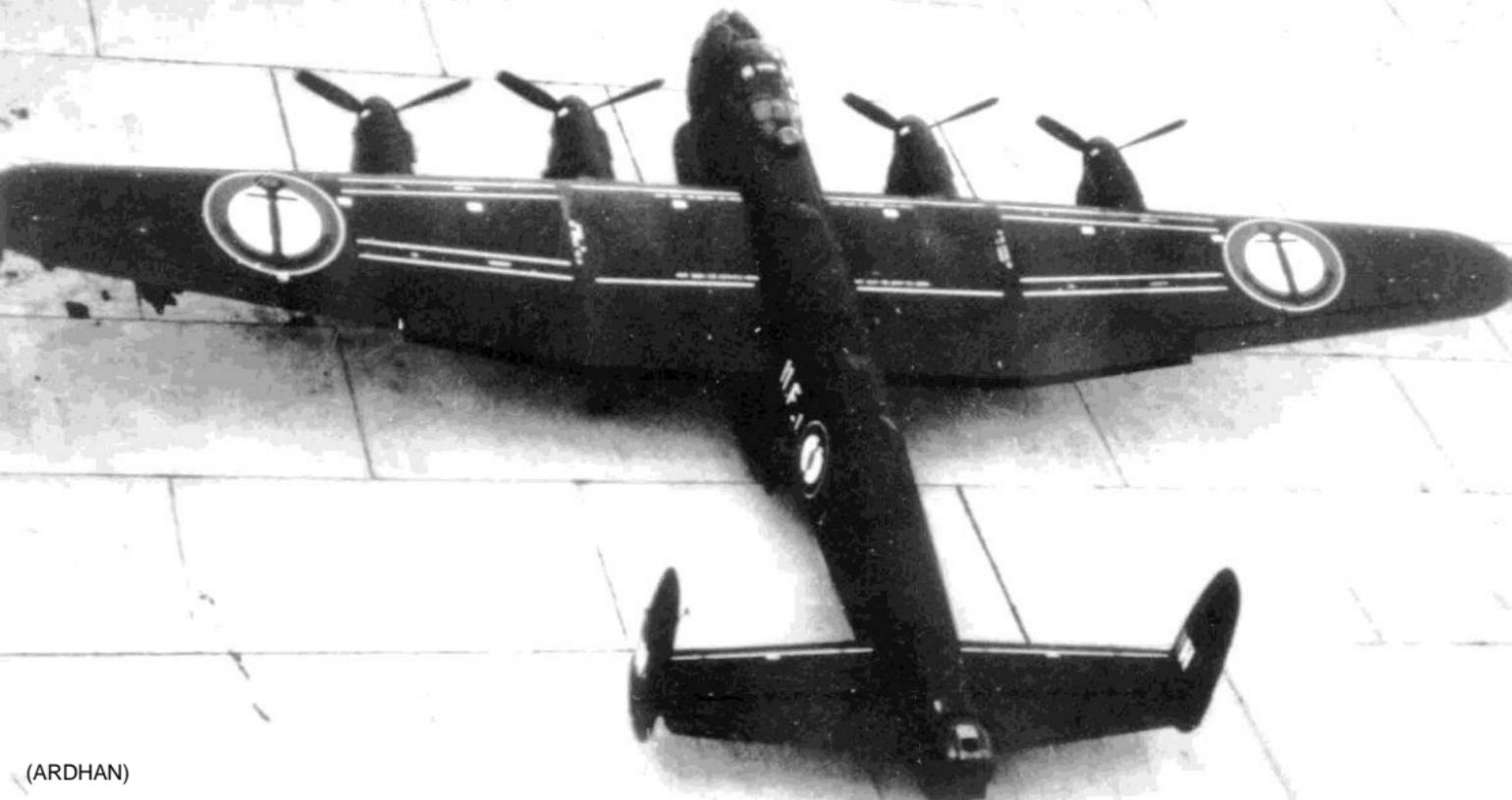




Les TBM Avenger de la flottille 6F basée à Lartigue de 1950 à 1958 équipée de Bloch 175 puis d'Avenger



Lancaster de la flottille 11F basée à Lartigue en 1952 et 1953





Lockheed P2V-6 *Neptune* de la flottille 21F basée à Lartigue de 1953 à 1963



(Anciens Cols Bleus – Maurice Bailly)

Lockheed P2V-6 *Neptune* de la flottille 22F basée à Lartigue de 1953 à 1963



(René Bail)

P2V6 Neptune de la flottille 28F basée à Lartigue en 1961 et 1962



HSS-1 de la flottille 31F basée à Lartigue en 1960 et 1961



Au premier plan, HSS-1 de la flottille 32F basée à Lartigue de 1958 à 1962





La flottille 33F basée à Lartigue de 1957 à 1962 avec des H-19, puis des HSS-1



(ARDHAN)

DCAN

Direction des constructions et armes navales

A partir de 1954, la base de Lartigue abrite, à Arbal au nord de la base, le plus important établissement de la Direction des constructions et armes navales (DCAN) qui couvre 27 000 m² et qui assure la révision des avions, ainsi que les réparations des matériels électroniques spéciaux avec plus de 1 000 ouvriers civils et militaires.

Pour l'entretien de P2V-6 *Neptune* il a été construit un imposant bloc opérationnel et c'est une véritable usine que constitue le Centre industriel de la DCAN.

D'innombrables types d'appareils ont sillonné le ciel de Lartigue et c'est le mérite des Marins de maintenir en état un matériel disparate.



Installée depuis 1954, à Dar-Beïda, près de la Cité de la Marine
L'ÉCOLE D'APPRENTISSAGE DE LA D.C.A.N.
FORME LA MAÎTRISE DES ATELIERS
ET DES CHANTIERS DE LA MARINE NATIONALE

Ecole d'apprentissage de la DCAN

A Dar-Beïda, quartier d'Oran voué à la Marine nationale, se trouve l'école de la DCAN destinée à former des ouvriers et des techniciens pour les arsenaux, dont beaucoup se retrouveront à Arbal.

